

LE COIN LECTURE

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Voici quatre livres qui ne demandent qu'à être lus

L'art de la parodie et de la satire à son sommet

Envie de rigoler ? On vous recommande le meilleur des articles délirants du Gorafi et la farce féroce « politicoscatologique », imaginée par le cofondateur du Gorafi.

YANNICK HALLET

La fin de l'année approche, occasion pour les médias d'une rétrospective des événements de l'an écoulé. Le Gorafi, site parodique, n'échappe pas à la règle. Dans son recueil de 2025, il nous livre ses fausses informations plus délirantes les unes que les autres, usant de techniques journalistiques éprouvées. C'est hilarant, avec parfois un brin de cruauté.

Donald Trump en prend pour son grade plus qu'à son tour. Dans un pastiche intitulé « Les 5 choses que vous ne savez

pas », on apprend qu'il est né au Mexique et que son vrai nom est Ronaldo. Amateur de collections très particulières, il amasse les tranches de blanc de dinde, les armes à feu, les colombes et les plaintes pour viol. Ailleurs, dans une brève à l'internationale, il annonce accepter la défaite de Kamala Harris. Anne Hidalgo, la maire de Paris, est également prise pour cible avec son projet de limiter la vitesse des piétons à 2 km/h à des fins de sécurité routière et son autre idée d'instaurer des zones sans Parisiens afin que

les touristes profitent mieux de la capitale. L'humour peut être très noir, comme la description d'une compétition de natation en fauteuil roulant: huit noyés.

Certains titres sont de petits bijoux de fiel: « Elon Musk déclare qu'il n'est pas raciste car il a un ami orange » ou encore « Jean-Marie Le Pen devient enfin

un détail de l'Histoire ». On a adoré l'interview d'un SS français réfugié en Argentine et qui envisage d'ouvrir un page sur « Copains d'avant » pour renouer avec Hans, le Décapulseur de veuves. Une mention spéciale aussi à « Surveillance », un projet pour transformer en indic les vieux à leur fenêtre.

CHERCHE LAXATIFS DÉSÉSPÉRÉMENT

Cofondateur du Gorafi, Sébastien Liebus publie, de son côté, « Le président est constipé ». Rien ne va plus dans les plus hautes sphères du pouvoir en Russie. Le président – lisez Vladimir Poutine – emplâtré dans sa guerre avec l'Ukraine ressort bredouille de ses toilettes. Depuis sept jours, son transit intestinal est à l'ar-

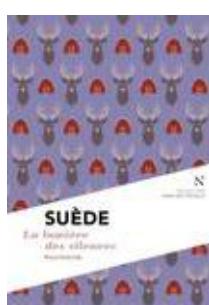
rêt total. Son nouveau médecin personnel – le précédent a été éliminé pour avoir évoqué le conflit – se demande s'il n'a pas été victime d'un empoisonnement. Une immense purge aux relents staliens s'organise, frappant jusqu'aux producteurs d'oeufs. De cafouillages en crises de paranoïa aiguë des services de sécurité, la situation s'emballe, jusqu'à rameuter tous les agents à l'Est pour organiser clandestinement l'achat massif de laxatifs afin de sauver la Grande Russie. Cette courte farce scatologique est jubilatoire, mais nullement vulgaire malgré son propos narratif. ■

À noter : « Le meilleur du Gorafi 2025 », éd. Le Cherche Midi, 160 p. 19,90€ et « Le président est constipé », Sébastien Liebus, éd. Le Cherche Midi, 192 p. 18,50€



Plongée dans l'âme suédoise

Spécialiste de géopolitique et ancien ambassadeur de Belgique, Raoul Delcorde a notamment officié en Suède, dont il s'est épris. Il lui dédie son dernier ouvrage en date : « Suède, la lumière des silences ». Dans ce petit livre, l'ancien diplomate évoque pêle-mêle les paysages de ces contrées pas si lointaines, mais trop méconnues, ce climat rigoureux, le caractère à la fois pudique et accueillant de ce peuple. Il jette aussi un regard parfois inquiet sur l'évolution politique du pays, terre historique de la social-démocratie confrontée à la montée du populisme et au rejet d'une immigration parfois mal intégrée.



Celui qui est également professeur en relations internationales à l'UCLouvain aborde par ailleurs la question de l'adhésion de la Suède à l'OTAN, concrétisée en 2024 dans la foulée de

l'invasion russe de l'Ukraine après une neutralité héritée de l'époque napoléonienne.

DES WALLONS

À travers cette fresque toute personnelle de ce territoire qu'il a traversé du nord au sud, Raoul Delcorde rappelle aussi le contraste de saisons qui donnent à la lumière des dimensions variées. Conclu par une série d'entretiens

avec des personnalités suédoises, l'ouvrage donne enfin à voir quelques découvertes inattendues. On y apprend ainsi notamment que près de 800.000 Suédois sont d'origine wallonne. Rythmée et douce à la fois, cette lecture se prête particulièrement bien à l'atmosphère hivernale. ■

N.D.

À noter : « Suède, la lumière des silences », Raoul Delcorde, éd. Nevicata, 96 p., 11€

De la magie de Noël, comme on l'aime

Les adeptes des films de Noël ne seront pas déçus. On en retrouve tous les ingrédients : des tensions familiales, des passionnés des fêtes – et leurs contraires –, du chocolat chaud mais aussi, évidemment, une histoire d'amour impossible... ou presque. Un bébé vient cependant ajouter une touche originale à l'équation.

Au fil des pages, on ne peut que s'accrocher à l'héroïne,

Émeline, maman célibataire qui, après un cancer, décide de changer radicalement de route, avant de croiser celle du beau Théo... et de tomber enceinte. Un bouleversement qu'elle traverse avec ses proches, jusqu'à ce que Théo refasse inopinément surface. Si la fin semble, comme dans



À noter : « La douce magie de Noël », Clarisse Sabard, éd. Charleston, 320 p., 8,90€

tout bon conte de Noël, se dessiner d'elle-même, l'autrice maintient le suspense en donnant tour à tour la voix aux deux amoureux transis. On recommande ! ■

S.A.B.

QUAND LA MAISON DEVIENT UN ALLIÉ DE LA SANTÉ

Et si le secret de notre sérénité se nichait dans l'ombre d'un couloir trop étroit, dans la teinte d'un mur ou dans la place d'un fauteuil ?

Le livre que signe Fiona Beenkens part d'une intuition simple : notre intérieur n'est pas neutre. Il nous façonne autant que nous le façonnons. En mêlant neurosciences et art d'habiter, l'autrice explore la manière dont chaque pièce influence notre énergie, notre humeur, parfois même notre rapport au sommeil ou à la nourriture. Ce voyage au cœur de la neuro-architecture éclaire d'un jour nouveau des gestes que l'on croyait anodins. Réorganiser une chambre, repenser la lumière d'un salon ou la circulation dans une cuisine peut devenir un véritable soin. Si certaines philosophies comme le Feng Shui ou l'esthétique Japandi ont

déjà tenté d'apaiser nos foyers, ici l'ambition est différente : offrir un cadre scientifique à ce besoin instinctif de vivre dans un espace qui nous soutient plutôt qu'il ne nous épuise. L'ouvrage séduit par sa capacité à traduire des connaissances complexes en conseils accessibles. L'ensemble ouvre une porte passionnante sur ce que pourrait être l'habitat du futur : un lieu pensé pour notre cerveau avant d'être pensé pour nos objets.

On referme ces pages convaincu que prendre soin de sa maison, c'est finalement prendre soin de son corps et de son esprit. ■

JULIE WATHIEU



À noter : « La neuro-architecture », Fiona Beenkens, First édition, 19,95 €, 189 p.